La Chambre a discuté 1 de l'équilibre du Budget du recrutement de l'armée

M. de Lasteyrie a défendu son projet de double-décime

La Chambre a continué hier la discus-lion relative à l'équilibre du budget.

M. BOKANOWSKI déclara que l'éléva-tion du taux de l'intérêt des bons de a bétense Nationale greverait annuellement e budget de 300 millions tandis qu'au com-traire le système de la Commission permet le diminuer le taux d'intérêt en exonérant les bons de la formalité du carnet de cou-lons.

Il s'agit danc, conclut-il, de consentir un II s'agit danc, concluent de consentir un flort fisced qui soit compris à l'étranger M. DE LASTEYRIE, Ministre des Finances, reproche au resporteur de s'être lais è hypnotiser parla répression des fraudeues fraudeurs, dit-il, ne sont qu'une mino-

tité.

Le Ministre prétendit que si le double de rime allait faire hausser le prix de la vie fascension des changes avait une repercusion beaucoup plus grande sur le prix de

choses.
Il attagua ensuite le projet d'un carnet
te coupons qui, dit-il, ne serait pes com-patible avec nos mœurs et nécessiterait
tes formalités sans nombre.

Les propositions ministérielles

Le Minustre envisag: d'une part une aug mentation du rendement des impôts, d'au-tre part une augmentation provisoire de dertains impôts. Pour l'impôt sur le revenu par exemple, la déclaration subsiste, mais les signes extérieurs en assurent le con-trôle.

m. DE LASTEYRIE énuméra ses propo M. DE LASISTATIC entimetes as properties attions; contributions directes: 500 millions; remboursement par les Compagnies de chemina de fer: 500 millions; contrôle sur les signes extérieurs: 400 millions mesures diverses: 800 millions, soit au fotal, 2 milliards 200 millions ans impôte

Il resterait donc à trouver un milliard

bles un effort supplémentaire.

Le Gouvernement proposerait donc un décime sur les contributions directes et indirectes, sauf les salaires, et en matière

enregistrement. Le Ministre s'étonna en outre de l'oppomition que son projet a rencontré sur les mancs de la Chambre. Cette opposition m'est d'rilleurs manifestée dans tout le

M. HERRIOT critiqua les propositions ministérielles et assurà notamment qu'il n'était pas posible de prévoir le relèvement des douanes. Il affirma que le remède et trouvait dans l'application loyale de l'impôt sur le revenu et cita plusieurs cas caractéristiques d'évasion fiscale.

Terrible accident aux Mines d'Anzin

N MINEUR A ÉTÉ ENSEVELI ET TUE SOUS UN ÉBOULEMENT

Un pénible accident est survenu, ven Un pénible accident est survenu, vendredi matin, vers 7 heures, à la fosse d'Hétin, de la concession des mines d'Anzin.
Au cours de son travail, Célestin Huget,
47 ans, fut pris sous un éboulement et esseveil; le malheureux fut dégagé à 16 heures,
il avait cessé de vivre.
Célestin Huget était très estimé de ses camarades, il appartenait au Conseil mu dicipas et était sergent à la compenie des anpeurs pompiers. Marié, il éixit père de six
enfants.
Le délégué mineur Léunce Moreau procède à une enquête.

Le contrôle laitier dans les Flandres

L'Office Départemental Agricole s'est réuni vendredi, à 11 heures, à la Préfecture du Nord, sous le présidence de M. Macarez. Etaient présents les représentants du Comité du Herd-book et les membres du contrôle laitler. Ces sortes de Sociétés fonctionnent déjà dans l'arrondissement de Cambrai et rendent les plus rands services en équiliprant les prix de vente, en surveillant la production.

production
Dans la séance d'hier, on a d'abord
établi un projet de règlementation interieur des caisses de contrôle laitier, et un
a examiné la possibilité de l'installation Le Comité du Herd-book réuni ensuite pous la présidence de M. Macarez, et re-présentant les départements du Nord, Pas-de-Calais, Aisne et Somme délaire. be-Calais. Aisne et Somme décida l'envoi de lots de bestiaux à l'exposition interna-tionale latitière c. Paris. On souligna en l'emminant le succès du lot envoyé su con cours de la Soctété des Agriculteurs du

. EN DEUX LIGNES

Paris. — M. Estenave, empl. princ. mairie 19
arr, qui étrangla s. fem., s'est pendu d., s cell
Glasgow. — Le record 1e la danse est battu
par M. Stirling et M's Soott. 7 h. 30 sans artis.
St.Denis. — Pour laire Mi-Larème, Holf. 17 a.,
sgorgea un Algérien miss ne pui le voler. Aveux.
Paris. M. Perrochavid 31 a., interne, est mort à
Bretonneau. Maind. conz. au chev d'un midael.
Toulon. — Venu d'un port du Nord, le ter maitre-fourrier Marcel Marcin s'est suicide Revolver.
Biskra. — Sur son alérion. Desemps a parcouru 5 200 mètres en ligne droite.
Marseille. — Un taxt mosté par 4 angiais est
tombé à l'eau la nuit, Chauff, et un voy. noyés.

FEUILLETON DU 25 FEVRIER 1923

Le Sénat a discuté

M, Gaston Doumergue a prononce son discours d'ouverture

Au début de la sèance d'hier, au Sénat, M. Gaston DOUMERGUE a prononcé un grand discours, d.ns lequel, après avon fait des vœux pour le rétablissement de M. Léon BOURGEGUS. Il a remercie la Haute Assemblée de l'avoir appelé à présider ses travaux.
Le nouveau Président a narlé des diffé

sider ses travaux.

Le nouveau Président a parlé des diffi-cultés de la paix, ulus arduse peut-étes que celles de la querre et de l'occupation de la Ruhr à laquelle nous a contraints la men-vaise foi germanique. Il conclut en faisan appel à toutes les bonnes volontés pour triompher des difficultés extérieures et fi-nancières de l'heure presente. nancières de l'heure présente.

Le coût du service de 13 mois

M. René RENOULT, rapporteur, énum ra les évaluations du Gouvernement et d ra les évaluations du Gouvernement et de l'Administration militaire eu sujet de 1 réduction de 50 à 22 du nombre les divisions et du service de 18 mois. La réduction des divisions coûterait 50 millions, us service de 18 mois gréverait le budget d'une somme supplémentaire de 80 millions pour 1923 et de 192 millions pour 1927. Il est évident, dit-il, que ces dépenses devraient être compensées par des compressions budgétaires.

Le rapporteur conclut que, contruirement à ce qui avait été soutenu, le service d'un an coûterait moins cher que le service de 18 mois et qu'il donnerait à notre pays l'armée out convient mieux que tout

pays l'armée qui convient mieux que tou

utre à une démocratie. Le général TAUFFLIEB défendit éga lement le service d'un an « N'avons nous pas dans la Ruhr dit-il, de jeunes recrues qui n'ont que quatre mois d'instruction », La suite de la discussion fut renvoyée

AU CONSEIL DE GUERRE

La déportation perpétuelle pour le traître Hubert

Mais il faudra arrêter l'ancien rédacteu de la " Gazette des Araennes "

de la "Gazette des Avaennes"

Hubert (sabrie), ex-commis des Ponts-el-Laus
sees de Saint-Quentin et en même temps ex-redacteur de la «Gazette des Ardennes» où 1 sonne loute se traftrise dans des fausses untermistions, avait à répondre nier, devant le
Conseil de Guerre de la fre Hégion, des différences inculpations relegues contre lui.

Evidemment, il aveit pris la fuil et c'est par
contussace, sur les faits ci-dessous relatés, que
le Conseil à apprécté sa culpabilité.

1. A Saint-Quentin en 1915-16, s'est enrôté au
service de la police allemande et à dénonce
plusieurs Français.

2. A, en 1915, 196, 1917, 1918, collaboré à la
"Gar-tte des Ardennes», assidament:

3. A Lille, en 1917-1918, a denoncé les denrées,
matières premières caoulchoucs, etc., qui étaient
détennes par des Français:

4. A fait partie de la police scréte de la 6erme de campagne;

4. A last partie de la poice secrete de la cermée de campagne;
5. A procédé lui-meme à l'arrestation des Francais Lagrange et Thibeut;
6. A dénoncé, de concert avec Courbe et Preys,
9. comité Wibeux -, dont les membres, MM.
Wibnux, Piquet, Mime et Mie Plance, n'échap
perrin, à le mort-que grâce à la conclusion de

armistice:
7. A dénoncé et fat fusilier, le 20 noven 917. à Loss, M. Hennion, cabarctier à Sar pui faisait de l'espionnage au profit de l'ar-cteangiage.

britannique;
8. A recueilli pour le compte de l'ennemi, l'or;
18. A recueilli pour le compte de l'ennemi, l'or;
18. billets de banque et les valeurs neutres.
Le conseil, présidé per M. le Colonel Bride,
condamne per contumace, disbriel Hubert, à la
déportation dans une enceinte fortifiée.

Le cas de Flora Culot

Est-ce la condamnée à mort qui se trouve à Lille?

Le 23 seolembre 1921, le Conseil de Guerre de a îre Région prononçait contre une femme Ha nard, née Flora Culot, une condemnation de la armées de détention. Presque à la même date l'incuipée Plumard hait condamnée à la peine de mort, par contu-mace.

mace. La Sûrelé Générale a procédé à l'arrestation, Grasse, d'une personne qu'elle croit être la fem me Plumard et que se du être Marie Voët, femmi

le l'alliant es que su l'agache.
En présence de ces renseignements troubiants le Conseil de Guerre ordonne un supplément d'enquête pour vérifier l'identité de la prévenue mais refuse sa liberté provisoire.

Vols militaires et désertion

Marcel L..., soldat de 2e classe au ter R. t., el Julien V..., pour vol de 60 kilos de cuir appartenant au maitre bollier du regiment, out été c..ndamnés, le premier à deux années d'empresonnement, car il avait à répondre en même temps d'une déscrition à l'intérieur en temps de paix : et le second à cinq ans, avec le bénéfice du sursts.

Un de ces ballons "qui s'envolent" explosa et brûla une tillette

Paris. 23 — La petite Janine Manieu, 3 ans, jouait avec un de ces ballons rouges ou bleus, gonflès au gaz que l'on vend dans les rues. Le ballon étant mouillé, l'enfant le mit sécher audessus du foyer. Immédiatement ce lut une explesion et les boucles blondes, les vétiements de la fillette flambèrent. Quand hime Mahieu arriva elle trouva fainte couverte de brûlures. Le médecin espère la sauver.

La Journée Sportive Une alliance Germano-Russe En jouant, un cufant se cause une jambe La petit Gilbert Arene, agé de 10 ans d'Abanaha à Magagus

Football-Association

Les Championnats du Nord Par suite du match France-Belgique uni surera demain, sur le terrain de l'Union portive Saint-Gilloise à Bruxelles, les grouss A et B, division d'honneur, ne fonction

pes A et B. division d'honneur, ne fonctionierons pas

Seules, la promotion, deuxième et troisiène divisions, continueront, le cours de leur
hampionnes respectif.

ROUBAIX.— La furgotine contre O. S. C.
talliun, 15 heures, terrain du Sartel, Arbitre
M. Détrez. Aller furgotine I Halluin O.
Halluin, désempere à la suite de sa délaite
de dimanche dernier, réussira-i-il à surmoners a légère défaillaine ? Nous te croyons et
en ferons noire favori
U. S. Roubeisienne contre J. A. Armentièces, 15 heures, boulevand de Lyon Arbitre,
M. G. Ferrain Aller J. A. A. U. S. R. 1.
Les Roubeisiens qui, en l'espace de 15 jours,
viennent de cambattre les leaders du groupe,
fuivent gagner.
F. C. Boubaix contre II S. Rousètie Te-

Jovent gagner.
F. C. Roubaix contre U. S. Ronchin-Thu-nesnii, 15 heures, oulevard de Lyon Arbitre M. Limine. Aller Roubaix & Ronchin O. Ron hin, décevant au possible, devra s'incliner levant la fougueuse équipe du F. C., de Roubaix.

FIVES. — Sporting-Club Fivois contre F. C. de Marquette, 1 Sheures, rue des Monte-gnards Arbitre M. A Vallin La victoire des Fivois est généralement escomptée.

Deuxième division. — Lille A. S. L. F. A. B. W. Verstraete : Neuville U. S. N. E. C. L. Van Leerbecke : Lomme A. S. L. U. S. P., Boulier : Roubaix, F. A. M. R. C. P. R., Horent

Horani.

Kous accorderons nos préférences à l'A. S.

Klus accorderons nos préférences à l'A. S.

Lilioise, à l'Etofle-Club Liliois, à l'A. S. Lomme, et à l'A. C. Pierre-de-Roubsix.

Troisième division. — C. A. N.-A. S. A.,

Madelim; Lille, M. C. L.-R. C. L., Charlet;

A. T. R.-S. C. R., Hanson; Mouvaux, E. S.

M. A. C. C., Duprez; Halluin, S. O. H.-A. C.

M. R., Crahay.

Division juniors. — Roubaix, C. 4A. D. R.-R. C. A., Demeyer; Lille, O.L. T., Burette é
Halluin, O. S. H. A. S. T., Desbourries; Rou
baix, S. R.-A. C. A. R., Boulton

Racing Club Lillois

Le Racing-Club Lutous I rencontrera en natch de championnat III e division, le Wécano-Club Lillois I sur le terrain du Mé-ano-Club Lillois, à 15 heures, porte de Gand. Ce R. C. L. II recevra sur son terrain l'équipe correspondante du Mécano-Club Lillois, à 10 heures, à Ronchin.

Le Challenge de la F. S. A. F.

Jeunesse Sportive filioise contre Amical Club Fiersois I, terrain de la J S. L. Racing Club Madeleinoisi contre Union Sporti Cysoing I, terrain du R. C. M. Les équipe secondes sur terrain advèrse

Carabinier & Lillois La 1re équipe jouera contre l'A. S. P. T. T., 1, à 10 heures, à Ronchin. Rendez-vous à 9 h. 30. Café « A Belle-Vue », rue de Cam-

orai. La 2e équipe recevra l'A. S. L. 3, à 8 h. 30, au Stade militaire. Rendez-vous à 8 heures

Sporting Club Fivois

Equipe I contre F. C. Marquette 1, a Fives, a 14 h 30. Equipe II contre Olympique Lillois 2, avenue de l'Hippodrome, a 8 h. 30.

Equipo III contre Patro-Club Lossols I, à Pivos, à D heures, Football Club de Marquette

quipe i sontré Sporting Clab Fivois, à neures, à Fives ; Equipe il contre l'am 15 heures, à Marquette ; Equipelil tre équipe (V. Entrainement à 10 heures. Club Athlétique Delezenne a de Reubaix

Equips mixte contre R C. R. I. B., à 10 h. oulevard de Lyon. Rendez-vous au vestiaire Ly C. A. P. à 9 h. 30. Equipe II, repos.
Equipe III, contre E. C.-T. III, à 10 heures
oulevard de Reims. Rendez-vous à 9 h. 30.

boulevard de Reims. Rendez-vous à 9 h. 30. au vestiaire. Equipe Juniors contre R. C. Arras Juniors a 13 heures, boulevard de Reims. Au vestiaire, à 12 h. 30 précises Les courceurs suivants sont convoqués au vestiaire à 8 heures : Deschamphière, Clayes, Merclet jeuge, Floris.

Baskett-Ball

Carabiniers Lillois

La fre équipe jouera contre l'Union Nau-ique 3, à 2 heures 45, au Pont de Canteleu.

Cyclisme

Cyclo-Club de Ronchin

l'issue de sa réunion du 12 février, clo-Club Ronchinois a décidé d'organis ir la saison 1923 : 1º Une course cycliste Ronchin-Lens et re-our le dimanche 23 avril, sous le contrôle de

our le dimancus es arrivales le dimanche 6 mai 3º Une course au drapeau, dite Le Clocher, le dimanche 24 juin ;
4º Un escond carroussel cycliste le dimanche 24 juin ;

Cross-Country

Sporting Club Fiveis

Le S. C. F. pour encourager ses crossmens a continuer l'entrainement organisé pour demant, une cross de 7 kilomètres environ doté le nambreuses et joiles récompenses.
Cette course se courra dans les environs de Mons-en-Bareuli, avec arrivée au Brrain de foot-ball, terrain Virnot,

Hippisme

Courses de Vincepnes

1re COURSE. — 1. l'orpille V, la Dufour, g., 25.30; pl., 13.50, 2. Trélon, Daubichon, pl., 16.50; 3. Furiurette II Renaud, pl., 23.50. 2e COURSE. — 1. Fendresse, belamare, g., 125 fr.; pl., 20.50; 2. Retardataire, M.-P. Vieli, pl., 13.50; 3. T. P. U., P. Gitton, pl., 17.50. 3e COURSE. — 1. Sancourt, Delamare, g., 180 fr.; pl., 65 fr.; 2. Sybille, R. Dupuy, pl., 25.50.

180 fr.; pl., co fr.; & syblie, n. Dupuy, p., 4e COURSE. — 1. Sac-su-Dos, Bakker, g. 31.50; pl., i5.50; 2. Silva, M. Choisselet, pl., 16.50; 3. Saluge Pourprée, Verzele, pl., 18.50; pl., 66.50; 2. Petiville, Vandeghinste, 66.50; 3. Riva Bella, L. Dudour, pl., 34 fr. 66.50; 3. Riva Bella, L. Dudour, pl., 34 fr. 6. COURSE. — 1. Hagole, Bouley, g., 13.50; pl., 29 fr.; 2. Riche en Blanc, Bakker, pl., 17.50; pl., 29 fr.; 2. Riche en Blanc, Bakker, pl., 17.50; pl., 29 fr.; 2. Riche en Blanc, Bakker, pl., 17.50; pl., 29 fr.; 2. Riche en Blanc, Bakker, pl., 17.50; pl., 29 fr.; 2. Publishiver, flagueri, pl., 24.50; 3. Quilo, H. Pirard, pl., 24 fr.

DERNIERE HEURE

A propos du règlement des dommages de guerre

Les petits sinistrés doivent être servis les premiers (De notre rédaction parisienne)

Paris, 32. — Dans as réponse au rapporteur général du budget. M. de Lasteyrie, ministre des finances, a déclaré au sujet des dépenses recouvrables que le functionnement assurerait les crédits pour la réconstruction immobilière, mais que pour allèger les charges de la Trésorerie, il est dans ses intentions de Cennauder que les versements soleut réservés aux véritables sinistrés et non aux cessionnaires

and the sagit pas, a sjouté le ministre, de la les sagit pas, a sjouté le ministre, de loucher à la loi des doumages de guerre, mais d'échelonner les palements de manière à servir d'abord les pelits sinistrés. Cette déclaration du ministre a été chaleureusemen, applaudie par l'assemblée.

Le remboursement du découvert des Coopératives de reconstruction

De notre redaction paristenne, Paris, 23. — Le Ministre des R. L. vien adresser à M Hayez sénalleu du Nord, pré-ident du groupe interpariementaire de R. L.

la lettre suivante .

Monsieur k Président.

Vous avez bien voulu atturer mon atte
sur les desiderats d'un certain nombre de
ciétés Coopératives de Reconstruction, tend
1. A ce que le découvert de 1922 leur soit
boursé :

1. A ce que le découver de 1922 teur soit rein-boursé; 2. A ce que le Ministre des R. L. ait au moins le possibilité légai du mettre annuellement à la disposition de chaque coopérative les crédits correspondant au programme des ravaux de cellect, approuvés par l'Administration, l'ai l'honneur de vous faire connaître que j'ai donné au Préfet l'instruction de hâter dans coute la mesure possible, le remboursement aux Coopératives de leu decouvert de 1922. Le rem-boursement se ferá soit par vois de peament d'acompte au fur et à mesure de la production

vier et de fevrie 1923.
Jai, d'autre part le vit désir de pouvoir donner aux coopératives, l'assurance qu'elles disposerons, pour la campagn. 1913, de crédits correspondant à leus programme régulièrement aprouvé. Les dispositions l'égistaives que, d'accord avec le Ministre des Finances, ravais proposé d'insérer dan: la loi du 31 décembre 1922 et qui ont été disjoines, répondaient à cette préoccupation.

et qui ont été disjouries, repondaient à ceue préoccupation
J'ai, du moins, fair consacrer par le Parlement, pour les deux prenners douz-èmes, e principe d'une part de crédite réservés à la reconstruction immobilière. Je m'elforcerai de faire
maintenir ce princip: nans la loi de finances et
de le compiléer par des despositions dont j'ai
repris l'étude avec M. de Lasteyrie les nouveaux textes que nous préparons permettront,
s'ils sont adoptés, le donner satisfaction aux
veaux légitmes der Coopératives qui cortordent, le me plais à le reconnaître, avec l'intérêt
général de la reconstruction.

Veuillez sgréer, etc... REIBEL.

pour les domma es mobiliers

Mauvais temps. Ciel se couvrant av c luies suivies en fin de jouraée d'éclaircies. l'averses et de giboulées. Température mi-imum 1º.

s'ébauche à Moscou

Une mission militaire Russe travaille à Berlin

On signate qu'une mission allemands composée d'officiers supérieurs, d'ingenieurs et de lonctionnaires ayant à actète le général Hoffman, l'un des signataires du traité de Brest-Litovak, se trouve actuellement en Russie et que des Pourparlers pour un traité d'eiliance German-Russe seront poursuivis à Moscou.

D'autre part, la mission militaire soviétique arrivée à Berlin il y a quelque temps, continue à étudier les perfectionnements de l'armée allemande.

Le Reich proteste auprès des Nations

Berlin, 23. — Le gouvernement du Rei h vient de faire remettre à toutes les puis sances signataires du traité de Versailles, à l'exception de la France et de la Belgi-que, un mémoire dans lequel il prétend que l'occupation de la Ruhr est contraire au droit international.

Le charbon de la Ruhr nous arrive...

Paris, 23. — M. Guillaume, directeur des nines au même ministère, partira demain

cour Dusseldori. Les transports par voie d'eau fonction Les transports par vole d'eau fonction-neat maintenant normalement dans la zone d'occupation. Plus de 2,500 tonnes de charbon arrivant quotidiennement à Stras-cours à destination de la France. La vole lerrée que les autorités anglaises ont lais sée à la France en rectifiant leur zone d'occupation, a commencé à être utilisee aufourd'hui entre Duren et Dusseldorf pour le transport du charbon de la Ruhr.

REDACTION: 39, Rue Pauvrée. Iél. 9-51 DEPOT GENERAL: 13, Rue du Bassin

La lutte contre la tuberculose L'INAUGURATION DU DISPENSAIRE

PIERRE-DE-ROUBAIX Après la visite des installations qui se ront bientôt complètement achevées : sal les d'hôpital, de consultation, de radiogra phie, a eu lieu, hier après-midi, l'inaugu

lea d'hôpital, de consultation, de radiographie, a eu lieu, hier après-midi, l'inauguretion du dispensaire Pierre-de-Roubaix, 30, rue des Longues-Haies.

Parmi les personnelités invitées, on remarquait MM. Louis Watine, président, les docteurs Vanstenberghe, de la Ligue du Nord contre la tuberculose; Rivière, directeur du service municipal de l'hygiène; Vanieuwenhuysse, Richard et Piot, médecins du dispensaire; Mmes Halona, directroce du dispensaire; Mmes Halona, directroce du dispensaire de Lille; Lessenas-Fernand Motte, M. et Mme Rané Wibaux.

M. Watine excuse MM, le docteur Duprès adjoint au maire, le professeur Combevale, président de la Ligue du Nord, Woerhel, administrateur : Edouard Duquenne, Max Hirsch, J. Delerue, G. de Laubier.

Le président rappelle les origines du Dispensaire et les longs efforts qu'a oûtes son installation. Il donne d'utiles précisons sur l'œuvre réalisée par le Dispensaire : 178 malades inscrits; 627 reçus aux consultations publiques; 746 visites à domicile; 159 examens bactériologies; 35 radiographies; 10 envois aux sanatoria; 37 aux colonies d'enfants, 51 tuberculeux secourus.

M. le docteur Venstenberghe, au nom de la Ligue du Nord, félicite les organisateurs du Dispensaire et les bienfaiteus qui leur apportent leur concours, et prédit à leur œuvre des résultats surprenants. Il promet à ceux qui veuleu, contribuer « à faire règner dans la grande ville un peulus de justice et cè bonté » l'appui complet de la Ligue du Nord.

La séance est ensuite levée.

Une auto rentre une vitrine

Une automobile appartenant à M. Le outre, industriel, et pilotée par M. Victor poutre, industriel, et photee par a. Vreur Verdonck, a défoncé la vitrine du magasin de bonneterie-mercerie de Mime Vve Du-jangnier, 64, rue de la Fosse-aux-Chênes. L'accident est dû au brusque virege que le chauffeur a fait pour éviter une autre voi-

ture. Les dégâts causés seront payés par le propriétaire de la machine.

Entre auto, voiture et tramway

Un temponnement s'est produit, Grande Rue, entre un tramway, une voiture atte-lée appartenant à M. Verschore, marchand de vieux métaux, rue Voltaire, 60, et une automobile appartenant à M. Jonckère, in-dustriel. Les dégâts sont exclusivement methériels.

Portefeuille volé

M. Albert Fasnières, lardinier, rue des Arts. 230, travaillait dimanche matin aven-nue des Villas, 36. Un portefeuille renfor-mant une centaine de francs qui se trou-vait dans la poche de son veston qu'il evait déposé dans le sous-sol, lui a été dérobé pendant ce temps.

Le petit Gilbert Arene, agé de 10 ans, demeurant rue Stéphenson, 8, agant trouvé amusant de grimper sur un camion en stationnement près de se demeure, est tombé et s'est fracturé la jambe gauche.

M. le docteur Desbonnets a fait transporter le petit hiesé à l'hôpital après lui evoir donné les premiers soins.

Retour des corps de quatre victimes de la guerre

Herour as curis de mans vicilias de la querte Hiter, vendredi, sont arrivés en gare de Roubaix, quatre corps, ceux des coldats Devendeville Henri-Joseph, du ler R. I. 1.1 Jorwitz Jean, du 43e R. I. et Tant Victors Emile, du 17e R. A., morts pose la Patrie, dont les familles ont sollicité le retour en vue-de leur réinhunation définitive dans le terrain spécial du cimetière de notre ville, et ceul de la victime civile de la guerre, Bourgois Ranée-Julis.

La reconnaissance des corps a été faite par M. Henri Thérin, adjoint au maire, représentant l'Administration municipale; accompagné de M. Richard, commissaire de police du ler arrondissement. Ils onté été transportés ensuite au dépositoire de la rue Isabeau de Roubaix, par les soins de la Compagnie des sapeurs-pompiers.

té transportes ensuire au terpositoire de la rue Isabeau de Roubaix, par les soins de la Compagnie des sapeurs-pompiera. Le dépositoire de la rue Isabeau est ou-vert tous les jours de 8 heures à midi et de 14 heures à 17 heures. Demain dimanche il sera ouvert de 9 heures à midi.

AVIS POUR LES MUTILES

Le Conseil d'administration de la section de l'Union Nationale des Mutilés et Réfor-més de Roubeix, Lannoy et leurs cantons,

més de Roubeix, Lannoy et leurs cantons, nous communique :
Aux gazés. — Pour nous permettre de répondre aux indications demandées par le Comité Départemental des Mutilés et Réformés de guerre en vue d'une étude sur l'important problème des gazés, nous prions les camarades invalides de guerre intoxiqués par les gaz, de se présenter à notre permanence pour faire connaître leur noms, pranoms, adresses, gradées et régiments

qués par les gaz, de se présenter à notre permanence pour faire connaître leur noms, prénoms, adresses, grades et régiments auxquels ils ont appartenu.

Pour nos sociétaires litulaires de pensions d'invalidité, il y aurait lieu de nous faire connaître également la date de la dernière réforme, la nature de l'infirmité consécutive, ainsi que le pourcentage c'invalidité.

Notre Mutualité. — Afin de donner suite à la décision prise par l'Union Mutualiste des cantons de Roubaix, au cours de son assemblée générale du 10 courant, pour participer à l'œuvre de l'Union Départementale des Sociétés de Secours Mutuels du Nord qui vient de fonder une société Anonyme Mutualiste en vue de procurer à ses adhérents les nombreux avantages que l'Elat accorde pour la construction d'habitations à bon marché.

Nous prions nos sociétaires désireux de faire construire et devenir propriétaire de leur habitation familiale, de s'adresser pour tous renseignements utiles sur ce sujet, à M. Théodore Lallemand, secrétaire de l'Union Mutualiste des cantons de Roubaix, C2, rue des Fabricants, qui se liendra à leur disposition tous les samedis de 14 à 18 heures.

Offre d'emplei. — Nous prions ceux de

disposition tous les samedis de le a lo neures.

Offre d'emploi. — Nous prions ceux de nos membres qui désireraient apprendre le métier de régleur pour le concours de pigeons, de se présenter au siège, c' les indications nécessaires leur seront données.

Permanence. — Nous rappelons que notre permanence fonctionne tous les jours de 14 à 20 heures et le dimanche, de 9 à 11 heures, où tous les renseignements leur seront donnés gratuitement et où nos camarades peuvent profiter de la belle bibliothèque pourvue de nombreux et intéressants volumes que nous mettons à leur disposition.

UNIVERSITE POPULAIRE

UNIVERSITE POPULAIRE

Nous sommes heureux d'annoncer que la troisième conférence de saison 1922-23 sera donnée très prochainement, au « Foyer des Amicales Lafiques », 42, rue d'Alsace, par M. Escoffier, député du Nord, avocat à la Cour d'appel de Douai.

Cette onférence sera suivie d'une superhé partie artistique, organisée par le cours de diction de la Fédération, sous l'habile direction du professeur M. Lavos.

AU « GROUPE TISSAGE » DES A. E. DE L'ECOLE DES,ARTS DES A. E. DE L'EXULE DESTANDA La réunion du 18 février 1923, organisée par le « Groupe Tissage » a marqué pour ce groupe un succès de plus, et une volonté forme de travailler utilement pour l'instruc-tion professionnelle de ses membres, en même temps que pour l'industrie textile de natre région

meme temps que pour industrie textue de notre région.

Après un exposé, par le président du groupe, des travaux du comité de concours, et en particulier du programme préliminaire du concours, qui doit terminer les travaux comparatifs entre les serges anglaises et leurs rivales de Roubaix-lourcoing, le serétaire excusa M. Deffrennes, le conférencier, empêché au dernier moment.

M. Labriffe, professeur à . ecole, développa ensuite le principe des bascuies des métiers à tisser et les recherches faites pour remédier aux multiples inconvénients des systèmes usuels.

Après un exposé des systèmes anciens,

des systèmes usuels.

Après un exposé des systèmes anciens, et de quelques systèmes plus modernes de freins, M. Labriffe expliqua le fonctionnement du système de tendeur Lefebvre. Puis l'inventeur lui-même fit fonctionner pratiquement l'appareil sur un métier mécanique de l'Ecole que M. l'administrateur avait mis à la disposition du groupe pour 'a circonstence. rès un exposé des systèmes anciens,

Les nombreuses questions posées à ce su-jet et la discussion du sujet et des avan-

DEUXIEME PARTIE

DEUXIEME PARTIE

Elle dormit fo.t mai, cette nuit-là, et la journée du lendemain lui parut interminable. Les repa: en tête à tête avec sa cousins étaient en outre une corrée, bien que lady Stanville s'abstint d'être désagréable autrement que par son froid silence... Dans l'après-midi. Lilian n'ails pas chez ses amies, dans la crainte qu'on pariêt de Rosetta dont elle essayait d'oublier l'existence Elle demeura donc dans sa chambre, ornée de précieux bibelots offerts par Hugh, et travaille jusqu'à l'heure où devait arriver lord Stanville.

Stanville.

a guetta cette arrivée du pailer. Bienhile entendit la porte qui s'ouvrait, puls
six d'Hugh partant à lady Laurence ;
Bensoir, ma mère. Tout va bien ici ?

 Bousoir, ma mère. Fout va blen ici ?
 Mais.. out.
 Quoi donc?... Vous me dites cela en hèsitant. L.lliane ?
 Oh ! tiliane se porte parfaitement !... Ce n'est pas ceta... Mais je désirerais te dire Eh bien, je serai à voire disposition s une demi-heure.

- C'est cela... j'irai te trouver dans tor cabinet... Tu as fait un bon voyage?

Il répondit brièvement, puis quitta sa mère el gravit l'escalier d'un pa vii. Liliane n'avait pas 'ait un mouvement pour descendre. Elle almait mieux le reveir là, plutôt que sous les yeux malveillants de lady Laurence.

Il lui saisit les mains, en attachant son regard plein d'amont sur la physionomie émue et souriante. — Ma chérie L., Rnfin, me voici l Et il mit un long baiser sur le front de

Et il mit un long baiser sur le front de ta jeune fille.

— Comme le temps m'a paru long, Hugh
— J'al pourtant fait diligence!... Meme pour ne pas me retarder encore. J'al traité une affaire un pet trop, rapidement. Mais qu'importe! J'avais trop de hâte de revoir ma Llianse pour m'arrêter à ces considéra tions-tal.

Comme toute l'inquiétude secrète s'en-fuyait, maintenant que Liliane se trouvait entre les bras de son fiance, qu'elle rencon-trait & regard où, de nouveau, elle lisait

— Eh bien, J'y compte. A tout à l'heure, ma blen-aimés.

Quand, une demi-heure plus tard, lady Stanville entra dans le cabinet de son fils, elle vit celui-ci debout, occupé à examiner le conteau d'un écrin qu'il tensit à la main. Il le posa sur le bureau; mais lady Laurence avait eu le temps d'apercevoir l'éclair des genmes précieuses, dans l'entre-bâillement. du couvercle qui se refermait.

D'un geste déférent. L'uch ndiqua un fauteuil à sa mère. Celte-cl, en c'asseyant, jeta un coup d'œil sur la grande photographie de Lillane posée sur le bureau Cette vue excite encore sa colère... Brusquement, elle étendit la main rare borin...

— C'est encore pour elle, cela?... Pour elle qui se joue de toi?

— Que voulez-vous dire?

Elle se pencha, en couvrant d'un regard suppliant e vissee tent à coup durci.

suppliant visage tout a coup durch vuppliant visage tout a coup durch be Beoutemil, Hugh. De Londres ich elle a voyage avec Joseph O'Feigen... et aujourthiu, tout is monde en parle dans Breenwich

Rien ne bouges sur l'impassible physio-nomie. Lord Stanville dit troidement :

 Peu de chose, il est vral. Mais, quand j'ai demandé à Liliane presque machinale mnet : « Vous avez voyagé en sa compa gnie? » elle a beaucoup rougi, t ut in me répondant négativement. Des personnes qui se trouvaient près de moi l'ont fort bien

puisse motiver la moindre critique à l'égard de Lillane.

— Toi, c'est possible... mais d'autres le voient Ce petit Joseph s'est vanté, près de ses amis, d'ètre amoureux d'elle.

— Je le sais : elle-même m'a appris qu'il l'avait demandée en mariage.

Lady Laurence eut un rire sourd.

— Et le l'a refusé, car elle visait plus haut i... Mais, sans doute, trouve-t-elle agrésble, quand même, de flirter avec lui. Hugh l'interrompit de nouveau, cette fos vec une violence à peine contenue :

— Brisons la, ma chère I... Et permettez moi de vous dire J'ai en ma fancé- la plus entière confiance, je sais que jamais il ne se passera rien qu'elle ne puisse me redire le front haut sans réticences.

Lady Stanville se leva, le visage contracté,

ce 'qu'elle était pour cet orgueilleux lord
Stanville!

— Comment pouvez-vous accorder crédit
Stanville!
— Milons, je vois qu'elle t'a complètement
aveuglé l... il n'empêche qu'on jase là-des
sus, dans tout Breenwich, d'autant plus
que su Joseph a une réputation de grande
où je venais de conduire Caroline, et j'ai
vi moi-même Joseph descendre du même
train qu'elle via saussi que Liliane paratt, à
beaucoup, un peu coquetta...
— Vous n'avez pas autre chose à me dire,
me mère ?
— Peu de chose, il est val. Mals, quand
que ennui ?... avec ma mère, peu-être ?
— Peu de chose, il est val. Mals, quand
of il demandé à Liliane presque mechinale!

— L'ily, je n'al cessé de penser à vous,
que ce Joseph a une réputation de grande
voir retour... Oh! out, ces trois jours
ma mère ?
— L'ily, je n'al cessé de penser à vous,
pendant aofre séparation!
— Et moi, j'appelais de tous mes vœux
votre retour... Oh! out, ces trois jours
ma mère ?
— La quesfion, faite d'un ton glacial, acheva
mointenant l'ennui que vous avez eu?

— Mais nous voici réunis de nouveau,
l'ai demandé à de tels raccontar ?... et surfout juger bon
de les rapporter?
— Des racontars ?... Mais j'étais à la gare
où je venais de conduire Caroline, et j'ai
beaucoup, un peu coquetta...
— Vous n'avez pas autre chose à me dire,
ma mère ?

La quesfion, faite d'un ton glacial, acheva
déconcerter lady Laurence. Elle balbumintenant l'ennui que vous avez eu;
Elle rougit, mais son regard sincère et

- Mais... pop... Je voulais seutement te prévenir...

— C'était une chose bien inutite.

— L'était une chose bien inutite.

prévenir...

— C'était une chose bien inutile.

Il 'accumpana jusqu'à la porte. Puis it revint au bureau et 'asaû, les yeux altantés sur le portrait de Liliane... Pendart un tong moment, il resta immobile, réfléchissant, les sourcils froncés...

« Qu'est-ce qu'il y a là-dessous 7 murmu-ra-t-il pensivement Quelque intrigue de ma mère T... En tout cas, rien de sa part à elle, ma chère, ma délicate Liliane !

Il se leva, fit ruelques pas à travers la pièce, puis sonna pour ordunner qu'on allat prier Mile de Sourzv de venir lui parier, si sela ne devait pas trop la déranger.

Quelques instants plus tard, Lillane entrait ans le cabinet.. High int à elle et ul prit la main.

— Chérie, l'ai pensé qu'il valait mieux que vous me disiez dès ce soir le motif de votre souci.

— Comme vous le voudres, mon cher Hugh

**Il se fit asseoir dans le fauteuil commé.

Hugh
Il a fit asseoir dans le fauteuil occupé
tout à l'heure par lady Laurence; puis il
prit place près d'elle, et se panche pour

pendant notre séparation!

— Et mot, jappelais de tous mes vœux votre retour... Oh! out, ces trois jours mont paru bien longs!

— Mais nous voici réunis de nouveau, Liliane très aimée... Voyons, racontez-moi maintenant l'ennui que vous avez eu?

Elle rougit, mais son regard sincare et pur ne se détourna pas de selui de lord stanville.

Stanville.

Un ennui, oui... rien de plus, comme vous allez en juger.
Et elle lui fit le récit de son court entretien avec Joe, dans le compartiment ré-

liane se tut, lord Stanville dit sourdement :

— Je ui fersi payer sa sottise, à ce jeund coquin-là!

— Th'i non, Hugh, je vous en prist... Cd n'est qu'une sottise, en effet... et, je le crains, elle a 16 lui être inspirée dans un but que je m'explique pas...

— Inspirée? ... Par qui?

Alors, en cougissant plus fort, Liliane lui répéta les paroles énigmatiques du jeune l'Freilgen et l'avertissement qu'il lui avait fonné au sujet de sa tante.

Lord Stanville eut un brusque mouvement, et laisse échapper une exclamation:

— Mrs. Heghton l., Ah i mais i... out, tout s'éclaire!

La Revanche de Liliane

Roman d'amour par DELLY

Roman d'amour par DELLY

Stanville 1

- ... Mais il me semble que vous n'avez pas bonne mine. Lily 7... Et ce cerne auloir des, yeux ?... Eles-vous latiguée, ma
Liliane ?

- Un peu, oui... l'ai mal dormi...

- Pour quoi donc ?... Avez-vous eu quelque ennui ?... avec ma mère, peut-être ?

- Oh ! non, pas avec elle... Je vous dirai
cela demain.

Les obligations décennales aliénables

pour les domma es mobiliers

(De notre rédaction parielenne)

Paris, 23. — Au cours des pourparlers qui
ons au lieu entre le ministre des R. L. et le
ministre des finances au sujet des dispositions spéciales insérées dans le projet de
douzièmes provisoires, il a ét décide que
les obligations décennales comptant pour
trois miliards 250 millions dans le total des
crédits prévus pour 1923 seraient alténables
pour le paiement des dommages mobiliers.
En ce qui concerne le paiement des intérèts, ces obligations seront inaliénables.
Toutefois, les fractions inférieures ou égales à 1000 francs, compte tenu des sommes
versées précédemment, seront payables en
espèces.

Le temps d'aujourd'hui

remarque...
Hugh l'interrompit avec impatience.
— C'est assez, ma mère! Dans ce que
vous me dites, le ne vois rien, rien qui
puisse motiver la moindre critique à l'égard
de Liliane.

servé

A mesure qu'elle pariait, la plus vive irritation se refidiait dans les pruselles bleues,
qui devenaient presque noires. Quand Litane se tait, lord Stanv'ile dit sourdement :

— Je lui ferai payer sa sottise, à ce jeund
contrabil.